

Comportement d'une Cigogne noire (*Ciconia nigra*) face à un intrus sur le site de nid

Jules FOUARGE

Durant l'été 2004, j'ai eu à deux reprises l'opportunité de visiter un site de nidification de la Cigogne noire (*Ciconia nigra*), respectivement les 29 juin et 6 juillet, alors que les jeunes étaient en fin de séjour au nid. Les deux fois, la visite s'est effectuée aux environs de quatorze heures. Les connaisseurs de l'espèce m'avaient dit que les chances étaient minces de rencontrer les adultes, ceux-ci ne ravitaillant généralement leur progéniture que deux minutes par jour ("...les poussins étant âgés de trois semaines, les adultes ne séjournent plus au nid, et n'y sont présents qu'environ deux minutes par jour pour les nourrissons." (VILLARUBIAS, S., in *Aves*, 40/1-4, p. 97). Or, les deux fois, j'ai eu la surprise de rencontrer respectivement deux puis un adulte.

Lors de ma première visite, un adulte se présente sur le site quelques minutes à peine après mon arrivée mais, évantant sans doute ma présence malgré l'utilisation d'une cache naturelle bien feuillue, il va se percher sur un reposoir situé à une vingtaine de mètres. L'oiseau y reste un bon moment sans manifester nul comportement spécial. Alors qu'il stationne ainsi depuis quelques minutes, un deuxième adulte survole le site, déclenchant (comme l'avait fait l'arrivée du premier) des cris de quémante des jeunes. Ne voulant pas retarder le nourrissage, je décide de quitter l'endroit rapidement.

Une semaine plus tard, repassant dans la région, je fais donc une deuxième visite afin de voir si l'envol a eu lieu, comme je le pense alors. Mais non, les cigogneaux sont toujours là, très calmes, se déplaçant peu si ce n'est pour fienter ou pour dégourdir leurs ailes par quelques étirements.

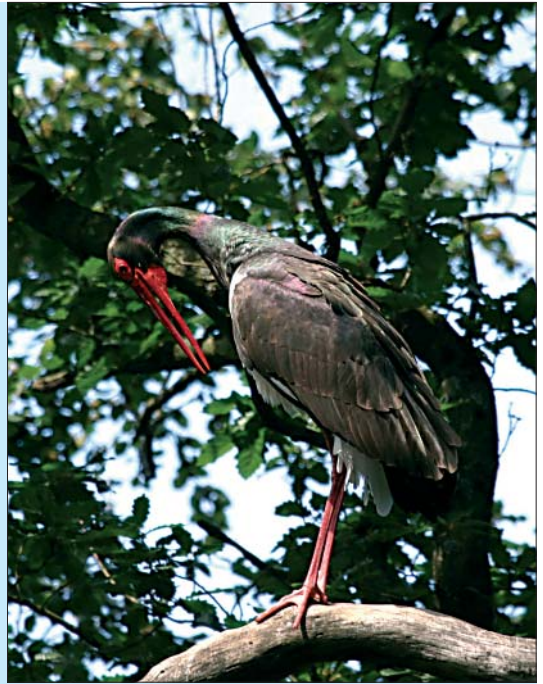
Comme une semaine auparavant, je décide de passer un moment d'observation, tapis dans la cache naturelle qu'offrent d'abondants rejets au pied d'un grand hêtre. Je ne dois pas attendre longtemps : après seulement quelques minutes, un adulte arrive et, ne m'ayant pas repéré cette fois, vient se poser sur une branche latérale d'un

hêtre distant seulement de quelques mètres de mon affût. Malgré la densité du rideau feuillu, je tente quelques photos en gros plan; l'oiseau doit percevoir le bruit des déclics car il s'envole aussitôt pour se poser sur le même reposoir que la semaine précédente : une grosse branche morte d'un chêne. Cette fois, et contrairement à ce qui s'était passé auparavant, aucune manifestation de quémante des jeunes, aucun cri de leur part.

En revanche, et toujours au contraire de ce qui s'était passé la semaine précédente, l'adulte va se livrer à un comportement qui me laisse perplexe : inclinant la tête vers le sol, jusqu'à pointer le bec verticalement, il la relève alors lentement, entrouvre le bec de plus en plus nettement en même temps qu'il entonne un long cri aigu et relativement impressionnant *, résonnant à merveille dans ce biotope plutôt fermé qu'est une futaie à dominance de hêtres. L'oiseau arrête le mouvement un instant quand son cou et son bec sont, vers le haut cette fois, proches de la verticale (voir photo n°...) puis, l'émission vocale cessant, la Cigogne revient rapidement à sa position de départ, puis à une position de repos.

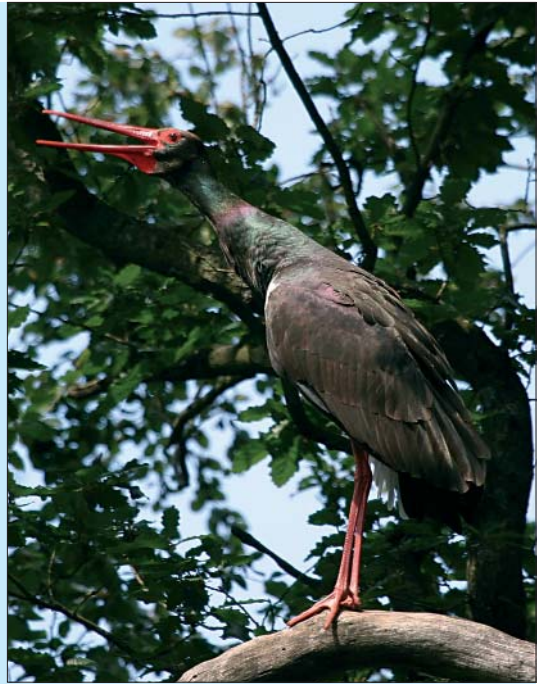
Cette première scène s'était passée au moment où j'avais quitté l'affût afin de me retirer. Je vais rapidement constater que c'est mon déplacement qui la déclenche. En effet, si je reste immobile pour prendre quelques clichés, la cigogne ne réagit pas, mais fais-je quelques pas dans quelque direction que ce soit, la "parade" démarre immédiatement. J'en profite alors pour la mettre en images, tout en m'interrogeant sur sa signification : l'oiseau cherche-t-il à distraire l'attention de l'intrus que je suis, réalisant en quelque sorte une "parade de simulation" (tandis que les jeunes restent parfaitement immobiles et discrets pendant tout ce temps) ?

Je chercherai réponse plus tard et, comme lors de ma première visite, je décide de ne pas m'attarder et quitte les lieux sans observer la moindre réaction de l'adulte, toujours perché et, en apparence, somnolent.

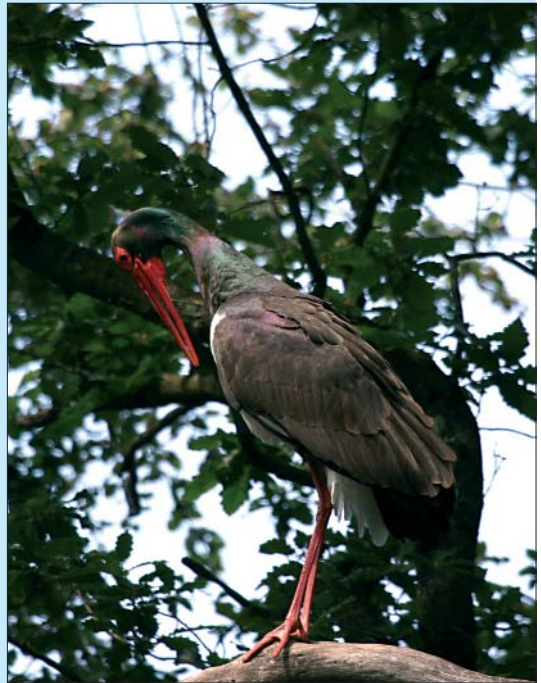


1	2	5	6
3	4	7	8





Photos J. Fouarge. Ardenne belge, 06 juillet 2004.
Canon Eos 10D + Canon 100-400 mm f 4,5-5,6.



Je devais trouver réponse d'une part chez CRAMP (*The Birds of Western palearctic*, Vol. 1, O.U.P., 1977) et d'autre part dans une conversation avec Gérard Jadoul, dont la compétence en matière de Cigogne noire est notoire.

CRAMP mentionne une : "*Threat Up-down display given towards intruders near nest; similar to Up-down between mates but more vigorous and prolonged, and usually oriented towards intruders. Bill sometimes lifted to vertical during threat.*" (Attitude d'intimidation envers des intrus dans l'environnement du nid, similaire à la parade entre les membres du couple, mais plus vigoureuse et plus longue, et généralement orientée vers les intrus. Bec parfois levé verticalement pendant la parade.)

Cette description convient à la scène à laquelle j'ai assisté, à quelques différences près : CRAMP ne fait nulle mention de manifestations vocales dans cette description de parades d'intimidation ("*Threat Up-down display*"), or celles-ci étaient non seulement présentes mais encore vigoureuses et accompagnaient toutes les séquences. L'auteur en fait mention uniquement dans les parades liées sensu stricto à la reproduction et là, les vocalisations décrites ne correspondent absolument pas à ce que j'ai entendu : "*series of rather WEAK, MELODIOUS, bisyllabic whistles...*" (Séries de sifflements assez faibles, mélodieux et bisyllabiques...)

Pendant les parades, l'oiseau se tenait tantôt en position de profil par rapport à l'intrus, tantôt, mais moins souvent, orienté vers lui, comme le mentionne l'auteur cité. De plus, mais c'est peut-être un détail, je dirais plutôt "*Down-up*" que "*Up-down*", dans la mesure où les manifestations démarraient toujours par une position basse. Enfin, comme CRAMP le relate (mais uniquement dans sa description des parades sexuelles), la plupart du temps, les sous-caudales étaient largement déployées et érigées (voir photo n°...) "*...white under tail-coverts spread widely and conspicuously sideways, extending to both sides beyond tail...*".

Gérard Jadoul, à qui j'ai décrit ce comportement, m'a précisé qu'il est exécuté surtout quand les jeunes sont proches de l'envol, donc en phase finale de nidification (ce qui pourrait expliquer pourquoi il n'a pas été noté lors de la première

visite). Il me dit aussi l'avoir observé entre congénères lors de la recherche de nourriture, notamment sur des zones de pêche où le poisson n'est pas abondant.

Il faut ajouter qu'après quelques minutes, la "parade d'intimidation" ("*threat Up-down display*") commença à s'éteindre, se limitant progressivement à des ébauches de moins en moins précises et finalement sans manifestations vocales ni déploiement des sous-caudales. Je pouvais alors me déplacer sans la déclencher et sans nulle réaction visible de l'oiseau, celui-ci paraissant même somnoler.

A propos de la fonction dissuasive du comportement décrit, A. Demaret, à qui j'avais relaté les scènes vécues, se demande si, en plus, cette attitude accompagnée de cris (j'aurais presque envie de dire de phrases, tant cela durait plusieurs secondes et sur différents sons) ne serait pas en outre un avertissement aux jeunes, leur signalant un danger, hypothèse plus plausible encore si cela n'intervient qu'en fin de cycle, soit quand les jeunes sont supposés pouvoir voler. Poussant plus loin l'hypothèse suite à ma remarque à propos du comportement que j'ai noté dans le sens "*Down-up*" plutôt que dans le sens "*Up-down*" décrit par CRAMP, A. Demaret suggère que "*Down-up*" ait davantage une fonction d'alarme pour les jeunes et "*Up-Down*" une fonction dissuasive envers un intrus.

Tant qu'à pousser l'hypothèse plus loin encore, pourquoi ne pas imaginer une fonction double, cumulant alarme et dissuasion ? A vérifier .

(*) Il m'est impossible de décrire le(s) cri(s) accompagnant la parade d'intimidation observée. Disons simplement qu'ils allaient crescendo jusqu'à devenir puissants, situés dans des fréquences hautes (aiguës), pouvant à certains égards faire penser, mais en plus long, au "Kliùùùù" bien connu du Pic noir (*Dryocopus martius*). Si j'avais dû entendre ces cris sans voir l'oiseau, j'aurais été plongé dans une grande interrogation.

NB : Ceci constituait ma première observation de l'espèce en nidification. Comme on aura pu le lire ci-avant , je n'ai pu interpréter correctement l'attitude de l'adulte lors de ma deuxième et dernière visite. Ce que j'avais d'abord pris pour une parade de simulation était en fait une attitude de dissuasion ou d'agressivité envers l'intrus que j'étais, même si globalement le comportement de la cigogne adulte était particulièrement calme, voire " placide ". Le fait que cette manifestation hostile n'ait eu lieu que lors de ma deuxième visite confirme également que la période terminale de présence des jeunes au nid est bien le moment le plus sensible où les visites sont à éviter (davantage encore sans doute quand les jeunes ont déjà quitté le nid et y reviennent, ce qui n'était pas le cas ici). Il est clair que, fort de cette expérience, j'en tiendrai compte moi-même à l'avenir.

Au moment de relire une dernière fois ces lignes, près d'un an après les avoir rédigées, j'ai donc tenu parole et n'ai pas revisité ce site en 2005 si ce n'est à grande distance; cela m'a permis de constater non seulement qu'il avait été réoccupé, mais que la nichée avait été menée à bien.

SUMMARY - Special behaviour of a breeding Black Stork (*Ciconia nigra*) facing an intruder on nest-site.

Threat-display by a Black Stork against a human intruder was recorded in southern Belgium in July 2004 during the last days of presence of the juveniles at the nest. It occurred only when the author moved, and not at all when he remained still, progressively decreasing and stopping after a few minutes. Contrary to CRAMP's description, this display is developed with loud calls lasting at least two seconds each. The scene is illustrated with pictures.

Jules FOUARGE
Rue d'Ombret, 267 C
4480 - Clermont-sous-Huy
j.fouarge@skynet.be

